Témoignage de Coralie Guillot (Parada) 3 septembre 2009

Une femme rom isolée (je peux donner son nom si nécessaire), avec une carte de résident valable jusqu'en 2010, allocataire de la CAF, mère de six enfants tous nés en

France dont 4 mineurs, tous de nationalité française du fait que les aînés aient été scolarisés 13 années en France comme le veut la législation en terme de nationalisation, et enceinte de sept mois par dessus le marché.

Le mari est décédé il y a quelque mois, je ne sais pas quand exactement soit dit en passant. Jusqu'à ce jour, cette famille squattait un appartement à Saint-Denis dans une cité (Cité Courtille, rue des Marnaudes), dont elle s'est faite expulser le 23 août.

Depuis plus de dix ans, cette famille a fait chaque

année des démarches dans tous les sens, et particulièrement concernant une demande de loge ment social.(elle peut en apporter toutes les preuves)

Depuis son expulsion, cette femme vue qu'il ne reste plus qu'elle, (enceinte de sept mois, ce n'est pas rien) a tenté de frapper à toutes les portes. La préfecture de la Seine Saint-Denis, de laquelle elle est connue, y compris.

A la rue, elle s'est récemment re-présentée au service social de la mairie de Saint-Denis pour expliquer son cas, qui a catégoriquement refusé de l'aider sous prétexte que c'était une squateuse de longue date, et dont elle s'est purement et simplement faite jeter dehors par les services de police du fait qu'elle faisait trop de bruit.

Elle a alors appelé le 115 où on n'a bien voulu lui accorder une nuit pour elle et ses trois plus jeunes enfants en lui expliquant que celui de 15 ans ne pouvait pas être admis. (elle a bien évidemment refusé cette pseudo solution ne voulant pas laisser sa fille à la rue, tout en se disant que ses deux garçons de 18 et 19 ans arriveraient à se débrouiller dans le pire des cas) Etant suivie par des éducateurs, une aide juridique(si besoin de plus de détails je peux les lui demander et les apporter, elle se "promène avec un énorme dossier") la seule chose qui lui a été proposée n'est autre que de placer ses enfants à la DASS!!!!

Où qu'elle se soit dirigée, il lui a été impossible de se justifier. Qu'aurait-elle dû faire : vivre en bidonville ??? Ce qui dans sa situation est particulièrement dangereux et de toutes façons inacceptable au regard de sa vison du monde, de la vie etc ...dixit notre bon vieux dicton : " mieux vaut être seul que mal accompagné")

C'est là qu'elle s'est dirigée chez Misa, le bon Samaritain des roms..

Cette femme a les moyens de se payer un loyer !!!!!!

Elle a des papiers français, ses enfants sont de nationalité française, elle a seulement deux gros problèmes dans la vie : elle est rom et c'est une femme.

<u>Conclusion</u>: Ses enfants demain dormiront sur un trottoir et n'auront pas fait leur rentrée des classes aujourd'hui alors qu'ils n'attendaient que ça. (leurs cartables et leurs cahiers sont dans un garde meuble) - A quoi bon faire une apparition à l'école, personne ne sait où ils habiteront demain.)

Un petit +++ : cette femme est parfaitement bilingue, s'exprime en français comme vous et moi, il ne s'agit en rien d'un problème de compréhension comme il arrive parfois mais bien d'un problème de **discrimination.**

S'agissant de plus d'une personne enceinte de sept mois, il peut lui arriver, vue ses conditions de vie et le stress qui en découle, n'importe quoi, n'importe quand. Quand bien même les aînés de ses enfants pourraient s'occuper des plus jeunes, cela ne pourrait en aucun cas se passer dans la rue.